# Théâtre Français. *Le Distrait*, *Les Fourberies de Scapin*.

Ces deux pièces peuvent donner une idée de la solitude de la représentation. J'ai de la peine à croire que la Comédie n'ait pas pu donner un spectacle plus attirant. Il y a nécessairement quelques petits intérêts, quelques petits mystères qu'il serait inutile de sonder, et qui n'ont pas permis de risquer le mardi des pièces mieux montées et plus favorables pour la recette. Les acteurs français donnent un rare exemple de modération et de désintéressement, si, pouvant se procurer meilleure compagnie, ils se condamnent eux-mêmes certains jours à ne voir personne, par les motifs les plus frivoles, et qui ne seraient pas avoués de ceux même qui s'en servent. Cependant il importe non seulement à l'intérêt des comédiens, mais au plaisir du public et à l'honneur du théâtre, que l'on fasse des efforts pour remettre, au défaut des nouveautés, de bonnes comédies qui ne paraissent jamais sur la scène ; il est urgent de sortit enfin de ce cercle étroit de quelques pièces trop rebattues, dont les habitués sont prodigieusement rassasiés.

J'entends dire que les acteurs de la comédie préparent la reprise de quelques anciens ouvrages propre à varier le répertoire ; l'essentiel est qu'ils fassent un bon choix, que les rôles soient distribués avec discernement, que personne ne consulte son amour-propre plus que le bien de la chose. Les meilleurs acteurs ne sont pas trop bons pour les rôles de leur emploi dans ces pièces remises ; le sublime serait qu'un chef consentit même quelquefois à céder un rôle à son double, quand il peut soupçonner que son double le jouera mieux que lui. Toute la Comédie doit être persuadée que c'est en vain qu'on remettra d'anciennes pièces, si on ne prend toutes les mesures nécessaires pour en assurer le succès ; c'est alors qu'il faut que toutes les petites passions se taisent, et que chacun secoue toute espèce de paresse pour concourir à la réussite de l’œuvre commune. Je dirai peut-être quelque chose dans mon premier article sur ces pièces qu'on se propose de remettre, afin d'y préparer le public.

Geoffroy.